

L'economie (Connaissance et action) La science économique est difficile à définir. C'est compte tenu de cette évolution que doivent être étudiées les diverses modalités d'une science si difficile à saisir. Le premier Traité d'économie politique paraît en 1615 ; son auteur est un mercantiliste français, conseiller du pouvoir et non pas théoricien : Antoine de Montchrestien [...] Il est vrai que les penseurs grecs s'occupaient bien d'économie : ils ont créé le mot (de oikos, maison, et nomos, ordre) ; mais pour eux l'activité économique était seconde, servile, suspecte. La caractéristique frappante de la dernière science économique, à la recherche d'elle-même, semble résider dans cette alliance d'un nouveau type entre la connaissance et l'action, comme si l'histoire humaine signifiait un retour à des âges anciens, sans que soit ignoré cependant l'acquis des âges plus récents. Elle fait partie de l'ensemble des sciences sociales qu'on pourrait appeler sociologie, science qui elle-même n'est pas aisée à circonscrire avec précision [...] Il n'est pas possible de dater avec exactitude la naissance de la science économique. Avant de prendre une décision politique, avant de proclamer une loi positive, et peut-être même pour ne pas en proclamer (>), il faut découvrir les lois naturelles. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, l'idée d'un ordre naturel apparaît avec ceux qui se nomment précisément les physiocrates (physiocratie veut dire >) : Quesnay, Turgot. Avec la Réforme et la Renaissance, et surtout avec la formation des États, la richesse devient une étape nécessaire, comme le mot (Reich) l'indique, à l'acquisition du pouvoir. Cela tient, sans doute, à ce qu'elle est beaucoup plus jeune que les autres sciences. À la fin du XVII^e siècle, Gregory King se demande quelle relation existe entre l'augmentation des quantités de blé récolté et la chute de son cours. Au Moyen Âge, dans l'atmosphère chrétienne, l'économie était soumise à la morale ; la richesse matérielle, l'argent, le désir du lucre risquaient d'empêcher l'homme de faire son salut. La connaissance s'améliore avec eux, mais elle est opportunément associée à un environnement politique qui conditionne leurs conseils à l'État. La science, qui avait eu tant de mal à se détacher de l'action, se trouve comme brutalement et impérativement obligée d'y revenir. En se détachant de la fin politique, comme elle le fait au XIX^e siècle, la connaissance se précise. Walras (1871) parle d'une >, deductive et abstraite.[...].